

Témoignage de Blandine, institutrice de CLIS

La FCPE 13 me demande pour son site « grandirenssemble », un témoignage en tant que professionnelle et enseignante spécialisée en CLIS.

Ses demandes sont précises et liées à l'accueil, l'intégration (nommée maintenant « scolarisation ») des enfants handicapés au sein de l'école dans laquelle se trouve cette CLIS, et ce que tout cela peut apporter comme bénéfice aux enfants, aux uns et aux autres, d'un côté comme de l'autre...

C'est cependant bien un témoignage dont il s'agit et non un cours...

Alors que dire ? Par où commencer ? Comment trouver les mots ?

J'aimerais vous raconter plutôt ces petites anecdotes du quotidien qui donnent à mon métier tant de joie, tant de sourires, d'émotion, d'énergie, d'envie d'offrir le meilleur de soi...

Ces gouttes d'eau dans l'évolution de chaque enfant qui rendent chaque jour magique et l'ennui inexistant.

Même si certains jours un semblant de désespoir vous guette (ils ont oublié les éléments appris et revus maintes fois, les bêtises s'enchaînent à la seconde...) il est si vite effacé par un énorme câlin spontané (certains enfants même mutiques savent si bien charmer), une petite remarque amusante, une grimace bien à propos, un rire, un geste imprévu, parfois drôle, un compliment, un magnifique dessin (alors que c'est un présent jusque-là réservé à d'autres) posé discrètement sur le bureau, un progrès même le plus insignifiant pour tout un chacun, un mot prononcé avec justesse, une réponse exacte quand on s'y attend le moins, un exercice réalisé de façon autonome (« je veux le faire tout seul... »)...

C'est ça la magie d'une CLIS !

Alors les bénéfiques, j'espère qu'ils sont aussi conséquents pour les enfants qu'ils le sont pour moi...

Je vais donc essayer de vous situer le cadre : une école en zone urbaine de 7 classes dont la CLIS, un cadre vaste et plutôt agréable, une CLIS présente depuis de nombreuses années et qui y a sa place au même titre que les autres classes.

Une CLIS qui accueille 10 élèves cette année dont les profils sont très variés : enfant trisomique, infirmes moteurs cérébraux (IMC), autistes (dont un enfant mutique), aphasique et hémiplégique et d'autres enfants ayant des troubles cognitifs et comportementaux divers et variés.

Des « scolarisations » (ou intégrations) nombreuses et de différents types dans les classes de l'école : individuelles (dans de nombreuses matières), collectives pour des événements exceptionnels (spectacle, sortie, projet...) ou liés à la vie de l'école (carnaval, fêtes diverses, récréation...).

La présence de la CLIS dans l'école ne dénote pas par rapport aux autres classes.

Pour l'ensemble des enfants, c'est une classe comme une autre.

Il arrive que certains enfants de CP se moquent d'enfants de la CLIS en début d'année après avoir repéré certaines attitudes en récréation mais, très vite, les plus grands, très fins pédagogues, leur expliquent calmement qu'ils ont juste du mal à comprendre, à apprendre...

Si parfois certaines situations, certaines réactions leur posent question (« Pourquoi O. me répond mal quand je l'aide à se relever ou quand je lui demande si elle veut jouer avec nous ? »), s'ils ont repéré un progrès (« T. a dit le mot « manteau », je l'ai bien entendu, il fait vraiment des progrès ! ») ou s'ils souhaitent en savoir davantage sur leurs compétences et capacités scolaires (« Mais qu'est-ce que T. fait en classe puisqu'il ne parle pas ? »), ils n'hésitent pas à me consulter et nous engageons parfois des discussions d'une grande richesse dans la cour, pendant l'étude ou quand ils sont en répartition dans ma classe avec la participation pleine et active des enfants de la CLIS qui montrent leurs cahiers et les questionnent aussi sur leur travail...

A l'occasion d'un documentaire réalisé l'année dernière dans ma classe sur une enfant trisomique et de sa projection aux enfants de l'école par groupe de niveau, les échanges se sont avérés vraiment passionnants. La mère de cette enfant, la réalisatrice et moi-même avons eu la chance de répondre à leurs nombreuses questions et tous ont beaucoup ri en voyant le film (entre autre quand les CP répondant à la question « Est-ce qu'il y a des enfants handicapés dans l'école ? » se sont mis à citer leurs copains avec plâtre...). Ils en parlent encore avec une grande fierté en me demandant des nouvelles de l'enfant en question qui a quitté la CLIS pour une UPI depuis...

Autre anecdote : cette enfant trisomique du documentaire, avec un fort tempérament, était très appréciée dans l'école et quand une autre enfant trisomique est arrivée sur la CLIS, beaucoup d'enfants (même au sein de la CLIS) ont demandé si elles étaient sœurs ou cousines et ne comprenaient pas qu'elles ne soient pas de la même famille.

Encore une occasion d'échanges de façon très naturelle au sein de nos classes sur la différence et la trisomie 21 (ce petit chromosome en plus qui fait la différence, « Alors elles sont plus fortes que nous ! Elles ne risquent pas de nous battre ! » disaient certains enfants de la classe).

J'attache une importance essentielle (de même que mes collègues) au fait que la CLIS et ses élèves aient le même statut que les autres classes au sein de l'école, que les autres enfants, les mêmes droits et devoirs, tout en respectant leur spécificité (comme chaque classe en possède du fait de l'enseignant, de tel ou tel projet auquel la classe participe, de son niveau... comme chaque enfant possède une histoire différente mais se plie aux règles communes...).

Ils sont élèves de l'école au même titre que les autres avec tout ce que cela comporte : adoption d'attitudes scolaires adaptées à l'école élémentaire (rester assis, lever le doigt...), travail correspondant aux instructions officielles (même s'ils le réalisent à leur rythme selon les niveaux et les domaines d'apprentissages), socialisation avec des règles à respecter, des collaborations à élaborer...

Comme dans les autres classes, exigence, attention, écoute, sont indispensables pour leur permettre de progresser dans leur statut d'élève et d'apprenant.

Les enfants de la CLIS retrouvent souvent les enfants de leur classe de « scolarisation » lors des récréations tout en jouant aussi régulièrement entre eux (comme tous les autres enfants de l'école qui restent avec les enfants de leur classe et jouent de temps à autre avec les autres).

Les adultes ou jeunes stagiaires en visite ou en remplacement dans l'école ne repèrent pas spécialement la CLIS et sont souvent étonnés de l'adaptation des élèves de cette classe...

De mon côté, je ne m'en aperçois pas, car je n'envisage pas la situation autrement...

En tant qu'enseignante de cette classe, je participe comme les enfants à toutes les activités de la vie de l'école, aux réunions, aux projets...tout en gardant mon regard de spécialiste sur le handicap, sur les troubles d'apprentissages, et en jouant mon rôle de personne ressource quand c'est nécessaire au sein de l'équipe.

Ce partage est aussi à double sens puisque les collègues reçoivent les enfants au sein de leur classe et nous collaborons au mieux pour que ces « scolarisations » se déroulent dans de bonnes conditions, et leur regard de spécialiste sur tel ou tel niveau de classe me permet de ne pas perdre mes repères quand aux niveaux auxquels correspondent telle ou telle notion, telle ou telle compétence... et évaluer de façon juste le niveau de chaque enfant de la CLIS dans tel ou tel domaine.

Voici un long témoignage mais si maigre par rapport à tout ce que l'on pourrait évoquer concernant la CLIS, les anecdotes au sein de la classe et de l'école...